

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **59 (1921)**

Heft 15

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE FEUILLETON



BERTHE BERNARD

Nouvelle vaudoise inédite.

(Suite.)

Le substitut dut revenir assez souvent chez Berthe Bernard pour élucider certaines affaires. Il avait pris en mains la succession de son camarade, ne voulant pas qu'un agent d'affaires indiscret mit son nez et sa plume dans le passé de l'avocat. Lors de ses visites, après le temps donné aux explications nécessaires, l'entretien se prolongeait d'ordinaire et roulait exclusivement sur Jules. Il y avait chez Berthe un besoin étrange de reconstituer la vie tout entière de son mari, de connaître tout ce qui avait précédé son mariage, d'apprendre les détails de l'enfance et de la première jeunesse, les farces d'écolier et les équipées d'étudiant. Et qui pouvait mieux que Georges Vaudroz la renseigner sur une vie qu'il avait pour ainsi dire vécue à demi.

Quand les deux camarades se séparaient pour un temps, pendant les vacances, ou, plus tard, pendant quelques semestres d'études complémentaires que l'un passa à Léna et l'autre à Göttingen, ils s'écrivaient. Berthe demanda à voir les lettres de Jules : le substitut fit un triage et lui remit un petit paquet. Berthe lut ces lettres avidement. Elle y fit des découvertes. Les deux étudiants se racontaient leurs petites affaires de cœur, les idylles de la vingtième année.

Certes, elle savait bien que son mari l'avait ardemment aimée : n'importe ! elle eut un petit mouvement de jalousie rétrospective, comme le jour où Vaudroz lui avait parlé des dettes du défunt. Peut-être se demanda-t-elle par quelle prérogative les hommes pouvaient en agir ainsi sans rien perdre de leurs facultés aimantes pour l'heure où l'amour sérieux les conduisait devant l'officier d'état civil — le *pétabossov*, comme disait tante Lavanchy. Mais, ce fut tout. Elle se ressaisit très vite, n'en tira aucune conséquence pour elle-même et n'y vit aucun prétexte à la liberté qu'elle serait en droit de revendiquer, si le désir lui venait jamais de disposer de son avenir. Cependant, en présence de Georges Vaudroz, elle ne put s'empêcher d'y faire allusion. Pour la première fois, elle plaisanta.

— Je sais où allaient les fleurs, dit-elle. Il y a une grosse lacune dans vos lettres, mon cher Vaudroz. Par bonheur, celles que vous adressiez à Jules m'ont permis de la combler.

Le substitut, en faisant un choix, avait en effet retiré certain nombre de missives un peu indiscrettes, mais il n'avait pas pensé à trier ses propres réponses qui, selon l'expression de Berthe, comblaient une lacune. Il se troubla, voulut expliquer, balbutia, perdit un peu le fil de son discours. Mais la jeune veuve sourit, avec un geste de généreuse indulgence. Elle comprenait. Jules, d'ailleurs, n'avait pas besoin de défense... Cependant, une seconde après cette assurance, elle ajouta d'un ton mélancolique :

— Ainsi, il est donc vrai : on peut aimer plusieurs fois ?

— Oh ! madame, comment osez-vous comparer ces folies de jeunesse au sentiment que Jules éprouvait pour vous, sa femme ?

— Et pourquoi pas ?

— Ce ne sont que des bagatelles sans importance.

— Qu'en savez-vous ?

— Il ne me cachait rien... Il vous avait vue, parlait de vous avec enthousiasme, et il ne fut content que le jour où je pus vous voir moi-même et lui donner mon avis. Je n'avais pas l'honneur de vous connaître... Et ce fut un dimanche, sur le quai, de Clarens à Montreux... Vous aviez une robe de foulard rose...

— Je l'ai encore ! je me souviens !

— Et un large chapeau de dentelles blanches.

Georges Vaudroz s'exaltait à ce souvenir, en des termes tels qu'on devinait l'impression faite sur lui-

même par la beauté de la jeune fille ainsi rencontrée, par une de ces admirables après-midi que Montreux et le Léman sont seuls à offrir aux flâneurs. Il revoyait le paysage. Il le décrivait, même, entraîné par ses propres souvenirs.

Sur l'eau, les yachts, les péniches, les canots-auto-motiles, les grandes barques aux voiles en oreilles, les chaloupes filant sous le vent, les yoles, fines et sveltes — avec, parfois, à la barre, une jeune femme, une jeune fille. Et, tout cela passait, allait, venait et donnait une vie joyeuse à l'eau qui n'en garde ni souvenir, ni trace. Les cygnes, nonchalants et hautains, nageaient vers le bord et plongeaient, queue en l'air, à la recherche d'une pâture, ou bien, col allongé, en un geste de serpent habile, le bec rouge rasant la vaguelette, ils happaient la friandise offerte par les babies, qui applaudissaient de leurs frêles menottes. Au-dessus des têtes, les mouettes, en des vols affolés, criardes, étranges, traçaient dans le ciel des crochets, des plongeurs, des angles brusques, toutes les fantaisies d'oiseaux déraisonnables, et gobaient, au passage, les bouchées de brioche lancées par de jeunes misses vêtues de blanc. Il se rappelait tout cela et aussi la promenade interminable au bras de Jules Bernard, les cent pas aller et retour, si souvent répétés pour voir, à chaque tour, l'apparition rose et le chapeau de dentelles blanches.

La jeune femme écoutait ces reminiscences d'une heure délicate ; elle écoutait, uniquement occupée de Jules, sans s'apercevoir de l'importance prise tout à coup dans ces récits par le causeur qui, tout en parlant de son ami, ne pouvait moins faire que de parler aussi de lui-même.

(A suivre.)

G. HÉRITIER.

RÉPONSE

M. Maxime Raymond, archiviste cantonal, veut bien nous adresser les lignes suivantes en réponse à la question posée dans notre dernier numéro :

« La justice collongère est, dans le Jura bernois, en Alsace et en Bourgogne, la justice rendue par les tenanciers d'un domaine seigneurial, ou plus exactement par les prud'hommes sous la présidence d'un représentant du seigneur. Elle a, dans le pays de Vaud, son équivalent dans les cours de justice seigneuriales. La collonge est une portion de domaine seigneurial affermé à un perpétuel, dans des conditions qui, chez nous, n'ont pas encore été clairement définies. »



ASSOCIATION DES VAUDOISES

14 avril.

On rappelle que toutes les Vaudoises, membres isolées ou membres de sections, sont cordialement invitées à participer à la manifestation du 14 avril, à Lausanne, qui comprendra un cortège dès le monument Davel au Casino de Montbenon, suivi d'un thé servi par les Vaudoises (entrée 20 centimes), avec des rondes enfantines. Le soir, il y aura, toujours au Casino de Montbenon, une représentation théâtrale et musicale. Au Casino, seront exposées les maquettes pour le monument que Lausanne élèvera à ses soldats morts pour la Patrie au cours de la grande mobilisation.

Les Vaudoises disposées à prêter leur concours à la manifestation du 14 avril (service du thé) sont priées de bien vouloir s'annoncer auprès de Mlle M. Nicodet, avenue de Rumine, 2, ou de Mme Chatelan, chemin des Clochetons, 17, Lausanne.

La prochaine répétition du Chœur des Vaudoises (Section de Lausanne) est fixée au lundi 11 avril à 8 h. 15, salle 6.

DE LA DIFFICULTÉ QU'ON ÉPROUVE A RECTIFIER LES IDÉES FAUSSES

(Petite scène vécue.)

Dans un magasin d'étoffes de la rue Haldimand, une Vaudoise authentique, membre de l'Association, choisit des étoffes. Le mot : Vaudois, lui fait dresser la tête. Imaginez son indignation lorsqu'elle entend la vendeuse, avec un accent qui n'a rien de commun avec l'accent vaudois, vanter comme « pur vaudois », une affreuse, une horrible étoffe de coton à rayures vertes et blanches, bonne tout au plus à garnir un comptoir, sur la place de la Riponne, le 14 avril !

— Voilà ce que l'on emploie pour le pur costume vaudois...

— Jamais de la vie ! proteste la Vaudoise. Le vert et le blanc n'ont jamais été les couleurs du costume vaudois. Ceci est affreux. La jupe doit être de cotonne, de laine ou de soie de couleur, mais jamais à raies vertes et blanches.

— C'est pour un costume d'été, murmure la cliente fort embarrassée.

Mais la vendeuse s'entête, appuyée par le patron du magasin, qui a l'air de trouver mauvaise l'intervention de la Vaudoise :

— Ça, c'est pour le vrai costume vaudois ; les étoffes sombres, c'est pour les vieilles dames.

Une amie suggère timidement :

— Tu pourrais faire une jupe blanche et la garnir de rubans verts...

La Vaudoise proteste encore plus fort, mais devant l'obstination et le mécontentement des marchands de calicot, elle se retire majestueusement.

Elle voudrait bien savoir comment s'est terminée l'histoire ; la cliente ou la marchande voudrait-elle la renseigner ?

Vaudoises, mes sœurs, combien nous avons encore à faire pour répandre le costume vaudois authentique, pour lutter contre le mauvais goût, contre les rayures vertes de cantine, contre les jupes blanches à rubans verts si malencontreusement lancées par la Fête des Vignerons de 1889.

Un financier fait une proposition à l'un de ses clients :

— Croyez-moi, vous devriez souscrire aux charbons d'Hyères ?...

— Pour n'avoir plus de braise demain. Merci !...

Les bons métiers. — A l'école enfantine :

— Voyons, mes petits, que voulez-vous faire quand vous serez grands ?

Les réponses arrivent les unes après les autres, et celle de Toto est certainement la plus originale :

— Moi, je veux être *chômeur*.

— Pourquoi ? demande la maîtresse stupéfaite.

— Parce que mon grand frère il « tire » 8 fr. par jour et fume tout le temps des « sèches » !

Authentique.

LES SPECTACLES

GRAND THÉÂTRE. — *Le Major Davel*. — Demain dimanche 10 avril, à 14 h. 15, dernière matinée ; à 20 h. 15, quinzième et dernière de ce somptueux spectacle.

ROYAL BIOGRAPH. — Cette semaine, *Maciste en voyage*, drame d'aventures en cinq actes ; *Une brute*, comédie dramatique en deux actes, interprétée par MM. André Nox et Jean Signoret ; *Fatty Shériff !* ; *Le foot-ball et le foot-ball rugby*, troisième série sportive présentée par l'École de Joinville ; enfin *La finale de la plus belle femme de Suisse* et *Le Biograph-Journal* avec ses actualités mondiales.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE PHOTO-PALACE - LAUSANNE 1, Rue Pichard Rue Pichard,

Vermouth NOBLÉSSE DÉLICIEUSE GOURMANDISE

SE BOIT GLACE G. 162 L.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT. J. MONNET, édité resp. Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

ROUETS

avec quenouilles
à vendre

S'adresser à M. Aug. Favrod-
Coune, négociant, Aigle.

**CHEVAUX
abattus d'urgence**

sont enlevés rapidement par la
Boucherie Chevaline Centrale
H. VERREY, Louve 7. LAUSANNE
Seule boucherie chevaline de Lau-
sanne possédant auto-camion.
Téléphone 15.36. Domestique 12.80.

VINS DE VILLENEUVE

Médaille d'or, Genève 1896.
MONNET & C^{ie}, Lausanne



A celui qui désire conserver sa che-
velure comme à celui qui regrette
de l'avoir perdue, le même conseil
peut être donné : Employez

Mexana

Après quelques jours d'emploi
:: l'effet est surprenant. ::
Le flacon Fr. 4.50 franco contre
remboursement.

Beauté ravissante

teint frais d'une pureté in-
comparable obtenus en 5 à
8 jours, en utilisant :

"Serena", Effet surprenant après
quelques jours d'emploi.
Rend le teint éblouissant, la peau
veloutée et douce, élimine rapide-
ment impuretés de la peau, "rou-
ses, ridés, cicatrices, feux, taches
éruptions, points noirs. Innocuité
parfaite, efficacité sans égale. En-
voi en remboursement à fr. 4.50 et
fr. 6.75.

Dépilatoire détruit total, sans lais-
ser aucune trace, poils
follets, duvets, etc., sur visage et
bras. Succès garanti en 2 à 3 mi-
nutes, inoffensif. Envoi en rem-
boursement à fr. 5.50.

Belle Poitrine Effet surprenant par
la crème "Piana",
Raffermit les chairs, rend
au buste fermeté et lignes harmo-
nieuses, en le développant. Conve-
nant aux jeunes filles, aussi bien
qu'aux dames adultes n'ayant ja-
mais eu de poitrine. Envoi discret
en remboursement à fr. 6.25.

Eau de Cologne (à la violette, triple
force), quelques
gouttes suffisent pour donner à l'eau
un arôme délicieux et un rafraîchis-
sant sans pareil. Par sa finesse elle
s'emploie de même comme parfum
pour mouchoir. En vente à fr. 4.90,
3.60 et fr. 6.70.

Grande Parfumerie
EICHENBERGER

Rue de Bourg, 21 LAUSANNE
Envoi au dehors discret.

SI VOUS TOUSSEZ
prenez les véritables

BONBONS

AUX
BOURGEOIS DE SAPIN

HENRI ROSSIER
Lausanne

Méfiez-vous des imitations
EXIGEZ LE NOM

30 ANS
DE SUCCÈS

UNION VAUDOISE DU CRÉDIT

Nous servons l'intérêt suivant :

1. Sur dépôts à terme :

à 1 et 2 ans **5 1/2 %**

à 3 et 5 ans **6 %**

2. Sur carnets de Caisse d'épargne :

intérêt pour 1921 **5 %**

**Rhumatismes**

L'Antalgine guérit toutes les formes de rhu-
matisme, même les plus tenaces et les plus invétérés. Prix
du flacon de 120 pilules, 7 fr. 50, franco contre rembour-
sement. 129

PHARMACIE DE L'ABBATIALE
A PAYERNE

Brochure gratis sur demande.

Dépôt à Lausanne : Pharmacie BURNAND.



En vente :

**Favey, Grognuz
et l'Assesseur**

par Louis MONNET

Cette cinquième édition forme un joli
volume avec 21 illustrations nouvelles.
En vente au prix de 4 francs.

Pour les abonnés au *Conteur Vaudois*
le prix est réduit à 3 fr. (port en sus)
l'exemplaire, en s'adressant à l'admi-
nistration : Pré-du-Marché 9, Lausanne

**Crédit Foncier Vaudois**

Dépôts contre

OBLIGATIONS FONCIÈRES

à 5 ans

6 %

Caisse d'Épargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

intérêt **5 %**

ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30

Du vendredi 8 au jeudi 14 avril

Dimanche 10 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

PROGRAMME formidable
et de tout premier ordre

**MACISTE
EN VOYAGE**

Grand drame d'aventures
captivantes et divertissantes
en 5 actes, avec

MACISTE
le gigantesque et admirable
athlète italien

UNE BRUTE

Splendide comédie dramatique moderne

française en deux actes avec

M. André Nox et M. J. Signoret

Deux gloires de l'art cinématographique français

Le Foot-ball et le Foot-ball Rugby

3^{me} série sportive de l'ÉCOLE DE JOUINVILLE

Fatty Shériff!

Un nouveau succès de fou-rire.

Finale de la plus belle femme de Suisse

Imprimerie
PACHE-VARIDEL & BRON
Administration
du
Conteur Vaudois
9, Pré-du-Marché, 9
LAUSANNE



Ustensiles de cuisine
et de ménage

FRANCILLON & C^{ie} (S.A.)

rue du Pont

LAUSANNE

Maison fondée en 1722

VIN ROUGE

EXTRA

depuis 70 ct. le litre
par fût de 50 litres

COMPTOIR VINICOLE

Ale 14, LAUSANNE
DELAPORTE

De l'inutile, de l'utile !

MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance)

T. 11.06 LAUSANNE T. 11.06
44, rue Martheray, 44

Chèques postaux 111353

se rappelle à vous

pour son ravitaillement en chaus-
sures, vêtements, sous-vêtements,
lingerie, literie, meubles et objets
divers encore utilisables. Fer-
mée le samedi après midi.

Pensez aux pauvres du pays !

TAILLEUR

pour

Dames et Messieurs

JULES BRAND

Place Palud 3, au 2me

LAUSANNE

Coupe élégante. Travail soigné.
Prix très modérés.

Quiconque cherche

**bonne à tout faire,
cuisinière ou femme de
chambre,**

insérez avec succès une de-
mande dans l'*Oberland*, jour-
nal paraissant à Interlaken
et répandu dans tout l'Ober-
land bernois. — Pour inser-
tions, s'adresser à Publicitas
S. A., Lausanne. 12